



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

OCTOBRE 2021

Après avoir connu une forte hausse au mois d'août, le marché du bœuf est en baisse depuis le début du mois de septembre et continue de baisser. La baisse des prix dans le complexe bovin peut être presque uniquement attribuée à une demande plus faible, puisque la disponibilité du bœuf est restée pratiquement inchangée. Les éleveurs de bovins gras n'ont pas profité de la montée en flèche des prix du bœuf et n'ont pas été touchés par la chute des prix. Il y a toujours une grande déconnexion entre les marchés des bovins et du bœuf qui est le résultat des pénuries de main-d'œuvre limitant la capacité d'abattage des usines de transformation. Les marges des grossistes ont gonflé à plus de 1000 \$/tête au début du mois de septembre, mais elles ont lentement diminué et se situent maintenant juste en dessous de 800 \$/tête. Avec des marges aussi

Les marges des grossistes de bœuf restent **extrêmement élevées**, à près de 800 \$/tête

importantes, les grossistes n'ont aucune raison de faire pression sur le marché des bovins au comptant à mesure que les prix du bœuf reculent. Par conséquent, les prix des bovins au comptant restent coincés dans la fourchette des 120 \$ et y resteront probablement jusqu'à ce que la situation de l'emploi s'améliore. Le marché du bœuf continuera de fluctuer, mais la moyenne sera probablement beaucoup plus élevée que par le passé, car les grossistes devront récupérer leurs coûts de main-d'œuvre accrus. L'une des grandes questions qui se posent actuellement aux acheteurs de bœuf est de savoir comment les viandes tendres se comporteront à l'approche de la période des fêtes. En temps normal, il est évident que les prix des viandes tendres augmentent considérablement de début octobre à début décembre, mais cette année, ils sont déjà si élevés qu'il est difficile d'imaginer qu'ils se redressent encore pour les fêtes. La raison pour laquelle les prix des viandes tendres sont devenus si élevés à la fin de l'été est probablement liée au fait que les utilisateurs finaux ont essayé de devancer la hausse normale de l'automne en achetant

des produits et en les plaçant dans des entrepôts frigorifiques. Ces acheteurs n'auront pas besoin d'être présents sur le marché au comptant cet automne, ce qui limitera peut-être les gains de viande tendre à l'approche des fêtes. Je prévois que les côtes vont baisser au cours des deux prochaines semaines, puis augmenter légèrement jusqu'à la mi-novembre. Toutefois, je reconnais qu'il existe un risque d'erreur important et que les prix pourraient s'envoler encore plus haut que cet été.

IMAGE DE L'OFFRE

En septembre, l'abattage des bouvillons et des génisses a été perturbé par les vacances, la maintenance des usines et même un incendie dans la zone d'équarrissage de l'usine JBS de Grand Island. En conséquence, l'abattage des bouvillons et des génisses n'a atteint qu'une moyenne d'environ 510 000 têtes par semaine. Ce chiffre est inférieur de 5000 à 10 000 têtes par semaine comparativement au nombre de bovins prêts à être commercialisés de mon modèle de flux, ce qui signifie qu'entre 20 000 et 40 000 têtes seront repoussées de septembre à octobre. Heureusement, le modèle de flux indique un nombre beaucoup plus faible de bovins prêts à être commercialisés en octobre, de sorte que l'industrie pourrait très bien être en mesure d'accueillir les bovins de septembre qui n'ont pas été abattus. Si l'abattage de bovins gras peut atteindre une moyenne de 500 000 têtes par semaine, cela devrait être suffisant pour prendre en compte tous les bovins prêts à être abattus. L'abattage de bovins non gras continue d'être très fort, avec une augmentation de plus de 11 % en glissement annuel en août et septembre. Je ne vois aucune raison pour que la hausse en glissement annuel s'estompe bientôt et l'abattage de vaches a une forte tendance saisonnière à augmenter à l'automne, de sorte que les mois d'octobre et de novembre devraient également connaître une forte hausse de l'abattage de bovins non gras.

Le poids des carcasses a augmenté rapidement en septembre, probablement en raison des problèmes mentionnés ci-dessus qui ont limité l'abattage des bouvillons et des génisses. La carcasse de bouvillon et de génisse mélangés a gagné près de 10 livres en septembre et commence maintenant à défier les poids de carcasse

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

très lourds de l'année dernière (voir **Figure 1**). En temps normal, ce serait un signe inquiétant pour les prix des bovins au comptant, mais comme les grossistes ont très peu d'intérêt à faire baisser les prix des bovins au comptant, cela n'aura probablement pas beaucoup d'impact cet automne. L'augmentation du poids des carcasses est en fait une bonne chose pour les acheteurs de bœuf, car elle permet de produire davantage de viande bovine à partir du même nombre d'animaux. Les problèmes de main-d'œuvre dans les usines limiteront le nombre d'animaux pouvant être abattus, de sorte que le fait d'obtenir un peu plus de viande de chaque animal contribuera à accroître la disponibilité de bœuf cet automne. Même si les poids des carcasses ont augmenté rapidement en septembre, ils ne sont pas encore au point de signaler un arriéré massif de bovins dans la chaîne d'approvisionnement.

Les prix des bovins au comptant étant bloqués au milieu des 120 dollars, les marges des éleveurs de bovins gras ont été négatives pour toute l'année 2021 jusqu'à présent. C'est très frustrant pour les éleveurs de bovins gras qui n'ont pas été en mesure de profiter de l'environnement de demande extrêmement forte des consommateurs au cours de l'année dernière et qui ont vu les grossistes récolter des marges supérieures à 1000 \$/tête à certains moments. Le problème est le manque de main-d'œuvre dans les usines de transformation et la seule façon pour les éleveurs de bovins gras de renouer avec la rentabilité est de réduire le nombre de bovins gras pour qu'il corresponde mieux à la capacité réduite des usines de transformation. Ils ne semblent pas avoir reçu ce message, car les placements du mois d'août ont été supérieurs de 2,3 % à ceux de l'année dernière et, pour 2021, les placements depuis le début de l'année sont supérieurs de 3,5 % à ceux de l'année dernière. Pour les acheteurs de bœuf, la seule façon de sortir de cette situation est que les grossistes trouvent davantage de main-d'œuvre et ramènent les usines à leur pleine capacité. Cela profiterait également aux éleveurs de bovins gras, mais ces derniers pourraient également prendre en main leur propre destin en réduisant fortement les placements. Cependant, comme les grossistes maintiennent le prix des bovins au comptant juste un peu en dessous du seuil de rentabilité, la douleur financière dans l'industrie de l'élevage de bovins gras n'a pas été assez grande pour entraîner les réductions de placement nécessaires pour corriger la situation. Il semble que les grossistes aient fait preuve d'une grande perspicacité.

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de bœuf se tasse lentement depuis début septembre, ce qui se traduit par une baisse de la valeur des découpes. Au cours des quatre années précédant la pandémie (2016-2019), la valeur moyenne de la découpe Choice était de 202 \$ en octobre. Cette année, il semble qu'elle pourrait être sur la voie d'une moyenne de 285 \$ ou plus. Les acheteurs de bœuf ont été choqués par les prix qu'on leur a demandé de payer cette année, mais ils se plaignent très peu lorsqu'ils répercutent ces coûts accrus sur leurs clients. L'argent du gouvernement, sous toutes ses

formes, a eu un impact énorme sur les revenus des consommateurs cette année (voir **Figure 2**) et cela a été un moteur important de la demande de bœuf. Cette source de revenus est en train de diminuer, mais elle restera supérieure aux années précédentes jusqu'à la fin de 2021, car les familles reçoivent des avances d'environ 300 \$ par mois pour chaque enfant grâce au programme de crédit d'impôt pour enfants. En outre, l'USDA augmentera, à compter du 1^{er} octobre, de 21 % la prestation SNAP (le programme de coupons alimentaires). Cet argent est destiné aux ménages à faibles revenus et il est probable que ces ménages cherchent à améliorer leur régime alimentaire grâce à cet argent supplémentaire. Le bœuf s'inscrit parfaitement dans ce plan. Il est donc raisonnable de s'attendre à ce que la demande de bœuf reste relativement forte jusqu'à la fin de l'année, mais probablement pas aussi forte que ce printemps, lorsque le gouvernement a déversé un flot d'argent sur les ménages américains. Les acheteurs doivent se préparer à une hausse des prix du bœuf en général au cours des prochaines années. Les grossistes seront contraints d'augmenter sensiblement les salaires pour attirer la main-d'œuvre dont ils ont besoin et ces coûts seront répercutés sous la forme d'une hausse des prix du bœuf.

Les exportations de bœuf ont été fortes tout au long de l'année, les exportations de janvier à juillet ayant augmenté de 21 % par rapport à l'année dernière. Maintenant que les prix du bœuf américain sont bien loin de leurs sommets, l'intérêt pour les exportations pourrait s'améliorer. Je pense que les exportations resteront supérieures à celles de l'année dernière au quatrième trimestre, mais probablement de quelques points de pourcentage seulement. Cela est dû en grande partie au fait que le Mexique aura du mal à égaler les chiffres de l'année dernière en raison des très fortes expéditions du quatrième trimestre en 2020. La Chine continue d'avoir un appétit vorace pour le bœuf américain, même si son appétit pour le porc américain diminue. Jusqu'à présent cette année, la Chine a représenté près de 7 % des exportations de bœuf américain. Cela représente une multiplication par sept par rapport à 2019. Il est intéressant de noter que les exportations américaines vers toutes les petites destinations qui entrent dans la catégorie « Autres » ont été très fortes, en hausse de 226 % en glissement annuel pour la période janvier à juillet.

**Les exportations vers la Chine
ont augmenté de 700 %
par rapport à 2019**

SOMMAIRE

Les prix du bœuf aux États-Unis ont tendance à baisser, car la demande intérieure diminue par rapport aux niveaux élevés de la fin de l'été. Le mystère est de savoir si cette tendance à la baisse se poursuivra jusqu'au quatrième trimestre ou si la hausse saisonnière typique de la demande de viandes tendres pour les fêtes

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Figure 1: Pds des Carcasses de Bouvillons et Génisses Mélangés*

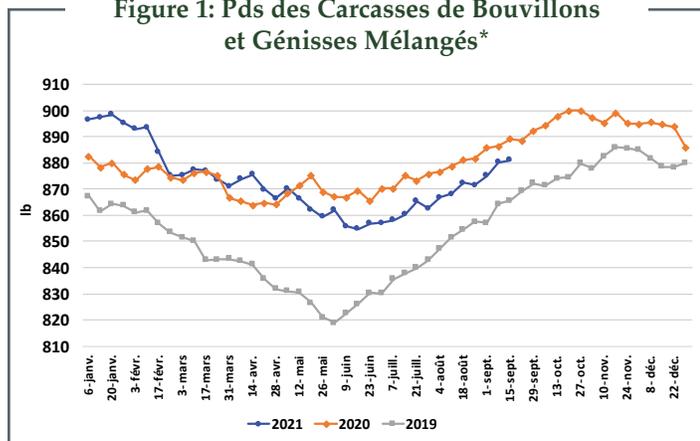
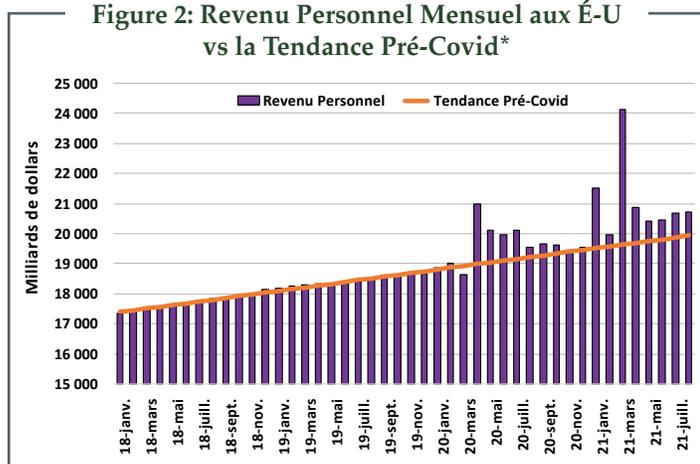


Figure 2: Revenu Personnel Mensuel aux É-U vs la Tendence Pré-Covid*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

se matérialisera en cette fin d'année et fera ainsi augmenter les découpes à la fin de 2021. Les acheteurs devraient s'efforcer dès maintenant de se couvrir pour les viandes tendres des fêtes, au cas où une hausse de la demande se matérialiserait. Les coupes secondes et les viandes hachées devraient rester sur la défensive, l'urgence n'est donc pas aussi grande. La production de bœuf continue d'être limitée par les pénuries de main-d'œuvre dans les usines de transformation et cela restera probablement un problème pendant de nombreux mois. Il faut s'attendre à ce que les marges des grossistes diminuent par rapport à leurs niveaux actuels, mais restent très élevées dans un contexte historique. Les prix des bovins au comptant resteront probablement bloqués dans la fourchette basse à moyenne des 120 \$ pour de nombreuses semaines à venir, car l'offre de bovins est encore trop importante par rapport à la capacité de transformation. L'offre de bovins à l'entrée devrait devenir moins pesante en octobre et en novembre en raison des placements moins importants des mois précédents, mais, le cas échéant, cela n'ajoutera que quelques dollars au prix des bovins. Les grossistes devraient rester fermement maîtres du marché jusqu'à ce que les éleveurs de bovins gras réduisent collectivement les placements et que l'offre de bovins gras s'aligne mieux sur la capacité de transformation limitée par la main-d'œuvre. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	13-oct.	20-oct.	27-oct.	3-nov.	10-nov.	17-nov.
Découpe Choice	291,2	289,7	289,7	290,0	285,7	281,4
Découpe Select	258,4	253,4	248,2	249,5	241,9	236,3
Côte Choice en Coupe de Gros	526,7	529,4	545,2	559,2	557,1	555,0
Palette Choice en Coupe de Gros	250,3	245,0	241,0	238,6	230,1	225,0
Ronde Choice en Coupe de Gros	253,3	249,6	244,1	238,3	231,0	224,9
Longe Choice en Coupe de Gros	338,0	341,0	344,6	349,7	353,0	351,0
Poitrine Choice en Coupe de Gros	236,2	231,0	223,3	216,1	211,2	209,9
Bovins au Comptant	123,9	125,6	126,5	127,6	126,7	126,0



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro
E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.